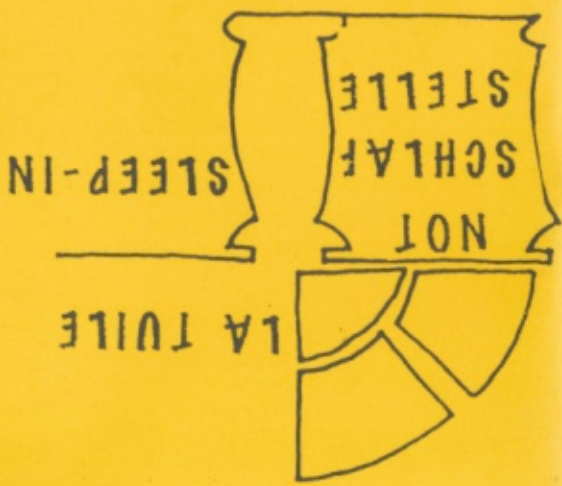




Jahresbericht
1994/1995
"La Tuile"



Rapport d'activites
1994 / 1995
" la Tuile"

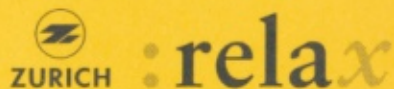




**Relax. Le sentiment
réconfortant
que rien ne peut venir
vous troubler.**

Nous faisons tout pour vous garantir une assistance de premier ordre. Au nom de Relax. Mais nous aimerions aussi savoir ce que nous pouvons faire de plus pour vous. Car votre conseiller

n'a en effet pas que des assurances en tête et l'informatique en main.



Agence générale de Fribourg, Jean-Luc Quartenoud
Avenue de Beauregard 1, 1700 Fribourg

TITRES

Un comité à l'encontre du silence

Les membres du comité	p. 3
Le mot du président	p. 4
L'hébergement d'urgence : un devoir moral ou politique ?	p. 5

Une équipe se relayant pour ouvrir des portes

Membres de l'équipe	p. 8
"La Tuile d'abord"	p. 9
Points d'ancrage : la réunion et la supervision	p.11
La Tuile au GIT : une participation à renforcer	p.12

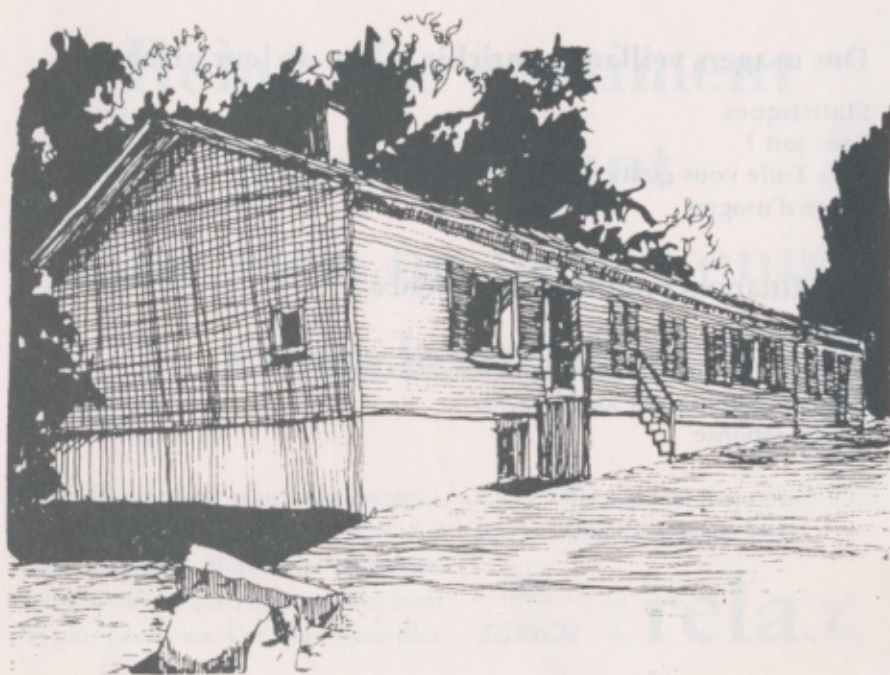
Des usagers veillant à enrichir le lieu de leur présence

Statistiques	p.14
Sans toit ?	p.18
Si la Tuile vous était contée	p.20
Echos d'usagers	p.21

Des finances pour tenir la cadence

Merci de tout coeur	p. 24
Budget et comptes d'exploitation au 31.12.94.	p. 26
Bilan d'exploitation au 31.12.94.	p. 29
Talon -réponse	p. 30

Un comité à l'encontre du silence



LES MEMBRES DU COMITÉ

Martin Hosek (président, commission des finances)

Mireille Burgos-Schöpfer

Marion Canevascini (conseil d'exploitation)

Eugène Chatagny

Eric Joye (commission du personnel)

Bruno Kaufmann

* Jeannine Langlois (conseil d'exploitation)

Ruth Moehr (conseil d'exploitation , commission des finances)

Gladys Monnier (conseil d'exploitation)

Mireille Taillens (secrétaire)

* Georges Tanzi (conseil d'exploitation)

Ana Tordera (commission du personnel et conseil d'exploitation)

Julianne Torrent (conseil d'exploitation)

Célia Wüst (commission du personnel)

* ayant démissionné

membre consultatif du comité :

Marlène Messerli, représentante de Caritas Suisse

"Les idéaux et les rêves d'un meilleur monde sont une dimension ineffaçable de toute condition humaine."

Václav Havel, 1985

Voilà depuis bientôt trois ans que le centre d'hébergement d'urgence de Fribourg est à disposition des personnes sans-abris. Pour beaucoup de ces hommes et femmes, il est une source d'espoir: espoir d'une vie plus digne, espoir que leur propre existence n'est pas si insignifiante, comme on le ressent quand on tombe à travers les mailles du filet de l'aide sociale et de la bureaucratie. "La Tuile" est peut-être aussi une source d'espoir parce que le comité a, avant la réalisation, lui-même dû lutter contre des difficultés semblables à celles vécues par ses usagers. Pendant un certain temps, il nous semblait presque impossible de rassembler les ressources nécessaires. A présent, beaucoup de gens nous rencontrent avec bienveillance. L'utilité énorme que représentent un toit et un repas chaud aux personnes dans le besoin est évidente.

L'existence du centre d'hébergement d'urgence montre à ceux qui y habitent que lutter pour un but peut valoir la peine, et en même temps, "La Tuile" donne la sécurité de ne pas tomber dans le vide, si on a besoin d'un repos sur le chemin.

Nous ne pourrions cependant offrir cette sécurité sans les nombreux dons nous montrant que nous ne sommes pas seuls à vouloir améliorer le sort des personnes sans-abris.

Merci de votre solidarité!

Martin Hosek, Président

L'HÉBERGEMENT D'URGENCE : UN DEVOIR MORAL OU POLITIQUE ?

par Eugène Chatagny

Dans notre société moderne, les pauvres deviennent toujours plus pauvres. Ce constat se vérifie régulièrement dans le monde en général et la Suisse n'échappe pas à ce mécanisme; des études sérieuses le démontrent.

Pauvreté, exclusion, délinquance... des dangers de tous ordres menacent en permanence ce groupe social. Ayant atteint l'état de pauvreté, la personne souvent n'arrive plus à quitter son statut précaire. Elle organise alors sa vie en marge de la société devant trouver ses satisfactions. C'est ce qu'on appelle le principe d'adaptation. Cette vie incertaine, c'est aussi la recherche constante "du manger et du dormir"!

Pourtant la compétition économique se poursuit; les gagnants de l'économie progressent toujours et ne se préoccupent guère des déséquilibres produits par cette politique agressive.

Ce scénario brièvement décrit, peut-on l'accepter sur le plan moral ou humanitaire? Beaucoup de spécialistes s'expriment pour considérer gravement le problème du fossé qui se creuse entre riches et pauvres.

La société moderne pourtant admet le principe du devoir démocratique de soutien envers les minorités exclues; mais elle n'arrive pas ou ne veut pas véritablement approcher le problème. Elle a tendance à occulter trop facilement la réalité.

A Fribourg, en 1991, l'association "La Tuile" a pris conscience du devoir d'accueil et du logement d'urgence de la population marginalisée. Elle s'est investie admirablement pour donner sa réponse concrète au problème posé. Elle a réussi dans la réalisation de ses objectifs; son travail est reconnu publiquement. L'institution peu à peu se structure, s'adapte aux besoins des laissés pour compte afin de parcourir un bout de chemin avec eux. Elle devient l'unité spécifique indispensable, d'un ensemble d'institutions et d'associations, se sentant concerné par une population démunie qu'il

faut rencontrer et à qui il faut mettre à disposition... d'abord un toit, besoin vital de l'homme!

L'Etat, la Commune de Fribourg et des dons privés ont essentiellement répondu présent pour soutenir l'association. Mais le budget est encore insuffisant pour garantir une vie à long terme de cette institution; c'est pourquoi un travail d'investissement doit se poursuivre pour solliciter l'Etat, les communes fribourgeoises et des institutions privées en vue de consolider le mur de soutènement de "La Tuile". Chacun devant apporter sa pierre à cet édifice! Il faut que les budgets futurs provoquent moins de céphalées à notre président!

Sans doute il a fallu braver les difficultés conjoncturelles actuelles pour aborder les collectivités publiques afin de recevoir leur subvention. Nous avons parfois l'impression de travailler à contre-courant; mais il est important de rappeler qu'il existe encore des gens qui refusent de laisser en rade cette partie de la population en difficulté.

La solidarité ville-campagne en faveur de la Tuile n'est pas encore une réalité. Le problème de l'hébergement d'urgence est global et tout le canton est concerné. Les responsables politiques doivent en prendre conscience.

Si la contribution financière est bien répartie, le budget sera assez solide pour un travail humanitaire efficace envers les exclus. Une des nombreuses conséquences positives de ce travail reste certainement une diminution de la délinquance.

Une équipe se relayant pour ouvrir des portes



LES COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS DU CENTRE
D'HÉBERGEMENT

Marion Canevascini
Franco De Guglielmo
Erik Del Priore
*Paolo Dos Santos
*Jeannine Langlois
*Michel Lovey
Ruth Moehr
Gladys Monnier
Anna Nordin
*Anne Sager
*Georges Tanzi
*Alain Thiémard
Ana Tordera
Juliane Torrent
Colette Vuillerat

Secrétaire
Mireille Tailens

Responsable des achats
Alfred Rügsegger

Supervision
Thomas Renz

* ayant démissionné

Remarque : l'équipe, composée en majorité d'étudiant(e)s, a connu une forte rotation. Son statut de "semi-bénévole" en est certainement la raison principale. Une faiblesse qui contient aussi sa force : la "fraîcheur" des collaborateurs permet souvent, a-t-on remarqué, un rapport d'égalité et d'apports mutuels avec les usagers.

"LA TUILE D'ABORD"

texte : Juliane Torrent et G. Brassens

"Non ce n'était pas le radeau
de la Méduse ce bateau..."

Les matelots ? Dix ou onze, tout dépend de la marée.
Mais ils ne sont que deux à prendre le large chaque soir.
L'embarquement a lieu à 19h00, à moins que vous ne
préfériez le rattraper en pleine vitesse de croisière.

"C'était pas des amis de luxe
des petits Castors et Pollux..."

Fidèle au poste, Julie le chat est toujours le premier à bord.
On ouvre toutes les calles et on lève l'ancre.
Journal de bord, on fait le point sur les précédents voyages.
Quelques fois on retrouve même des bouteilles lancées à la mer
en signe de détresse.

"C'est elle qui leur montrait le Nord
et quand ils étaient en détresse
qu'ils bras lancaient des S.O.S..."

Et maintenant, Cap sur la tambouille : 1 zeste d'imagination,
6 doigts d'ingrédients à choix, 1 pincée d'assaisonnement, le tout
saupoudré d'originalité. Eh ! vous avez oublié les douceurs !
Voyageurs et matelots se retrouvent : A table !

"Sur le ventre ils se tapaient fort
les copains d'abord..."

Coucher de soleil ou tempête, ils sont prêts à tout affronter,
il suffit de bien occuper la soirée : 51, Jass, Trivial Pursuit,
grandes discussions, lecture... à la carte.
Tous sont montés à bord, chacun peut retrouver son oreiller
favorit pour quelques heures de sommeil, bercé par le "doux"
bruit des vagues.

"Toutes voiles dehors, Jean-Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seul litanie..."

La bonne odeur du café nous rappelle qu'il faudra bientôt débarquer. Un dernier déjeuner, chacun son rythme, et un petit coup de main pour faire briller le navire. On monte sur le port et on découvre que la côte s'approche. On va se quitter, mais pas pour longtemps, le prochain voyage ? C'est pour ce soir.

"Des bateaux j'en ai pris beaucoup
mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
mais viré de bord, naviguait en Pèr Pénard
Sur la grande mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord, LES COPAINS D'ABORD."

POINTS D'ANCRAGE : LA RÉUNION ET LA SUPERVISION

Erik Del P.iore

Une fois par semaine tous les collaborateurs de la Tuile se retrouvent ensemble.

C'est le moment de parcourir ensemble ce qui s'est passé pendant la semaine. En effet chaque soir deux collaborateurs différents font vivre la Tuile, et quand le vendredi arrive, c'est le moment de faire le point. Nous discutons alors d'une situation difficile qui s'est produite, nous nous concertons sur une décision à prendre.

Je crois que la force et la crédibilité des collaborateurs à la Tuile résident dans la cohérence que l'équipe est capable d'offrir à la Tuile.

Une équipe dynamique vivante, à la recherche continue d'homéostasie, cette capacité des organismes vivants de garder un équilibre stable, malgré le changement des conditions extérieures.

Cette homéostasie, nous la recherchons dans la supervision, une fois tous les deux mois, car nous avons la possibilité de prendre du recul et d'analyser notre vécu sous le regard attentif de Thomas Renz, capable de provoquer un comportement comme de nous réconcilier.

Peut-être Socrate comparerait ce travail à la gestation d'une femme qui souffre mais qui obtient satisfaction lors du résultat !

LA TUILE AU GIT : UNE PARTICIPATION À RENFORCER

Franco De Guglielmo

Le déroulement quotidien des activités de la Tuile met en évidence sans cesse l'importance d'une coordination, au moins par rapport à la ville, entre toutes les associations et les institutions qui travaillent sur le terrain de la démarginalisation et donc de la ré-intégration des exclus. La présence de la Tuile au sein du GIT (Groupe des Intervenants en Toxicomanie dans le canton de Fribourg) est alors plus que naturelle.

Réunissant justement la plupart des associations et des institutions publiques et privées fribourgeoises engagées dans la lutte à la toxicomanie, le GIT dès sa naissance s'est constitué comme un espace d'échange d'expériences et de points-de-vue, de réflexion sur les besoins de la "clientèle" et de la population en général, de discussions sur les réponses institutionnelles apportées. Intéressé à assumer le rôle d'interlocuteur face aux politiques menées par le gouvernement en matière de toxicomanie, son optique d'intervention privilégie surtout l'aspect préventif et cela en impliquant non seulement les "professionnels" mais la ville toute entière.

Parallèlement à une phase particulière de son histoire (la phase de la construction et de la "résistance-consolidation"), la Tuile a joué au sein du GIT un rôle un peu "parasitaire": le GIT représentait une extraordinaire source d'informations et d'orientations aussi bien qu'un plateau important pour sa reconnaissance institutionnelle. Heureusement sortie de sa période infantile, la Tuile se sent désormais mûre à être plus entreprenante et donc à donner son apport à l'élaboration des parcours cantonaux qui concernent la lutte aux toxicomanies.

En tant que structure ouverte à tous ceux qui se trouvent en marge des canaux normaux d'intégration sociale ou en sont complètement exclus, la Tuile souhaite la multiplication de ces lieux de confrontation et de proposition : la marginalisation n'est pas seulement la toxicomanie et la vie même d'un toxico est constellée par d'autres facteurs d'exclusion, facteurs qui instaurent évidemment, avec la dépendance, un circuit terrible de cause à effet.

Des usagers veillant à enrichir le lieu de leur présence

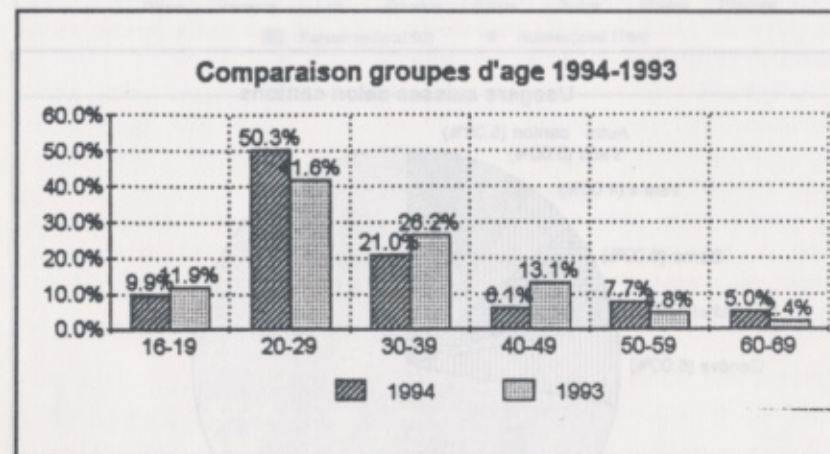
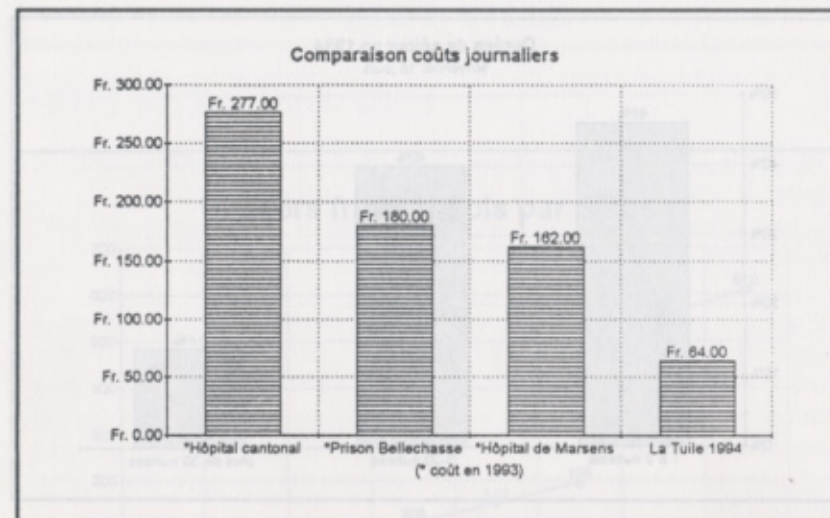
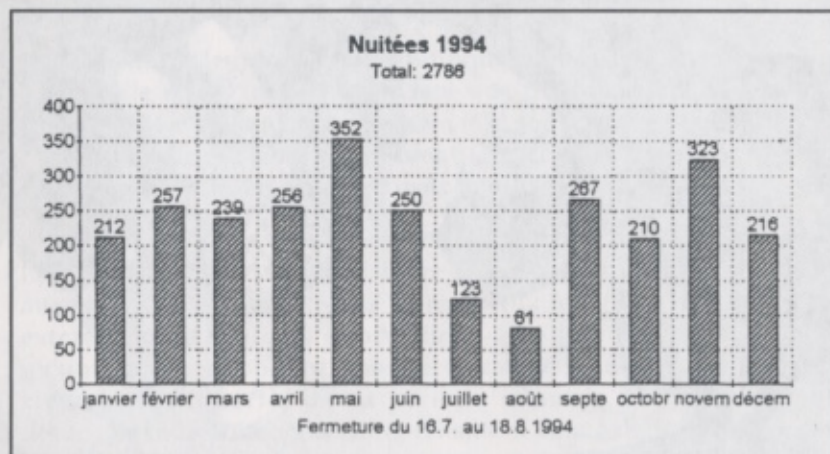


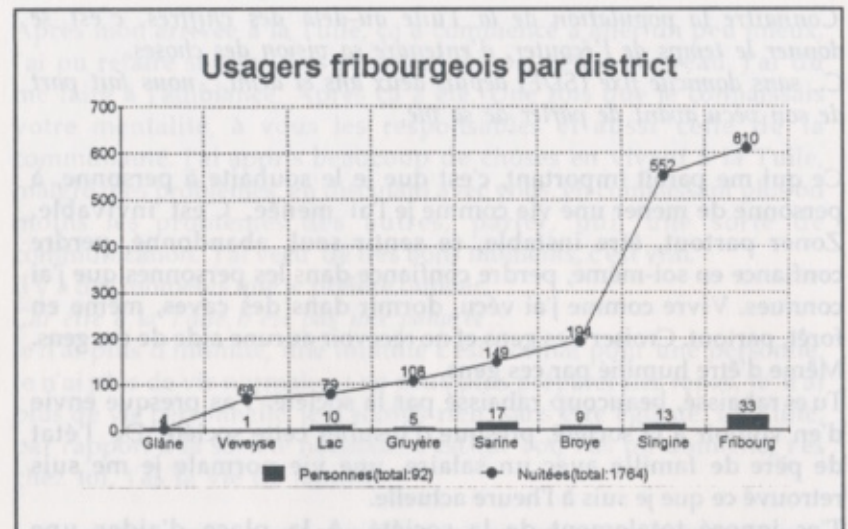
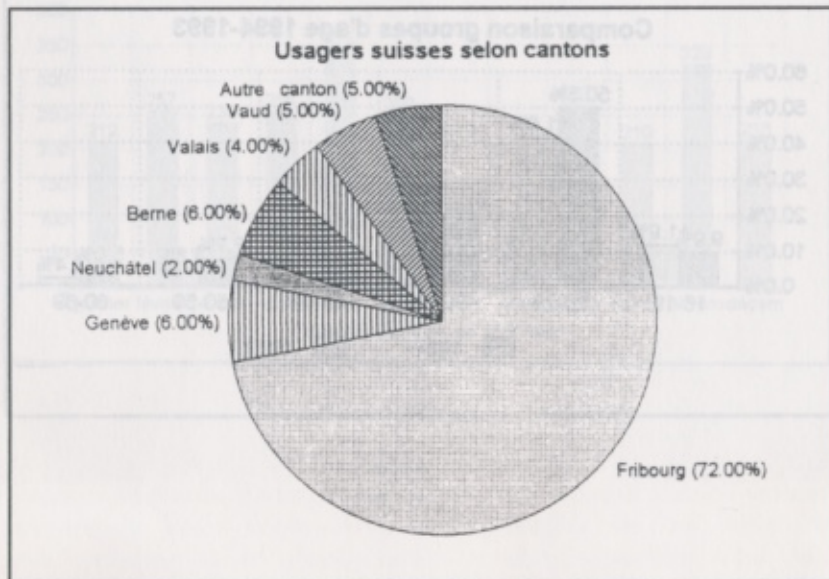
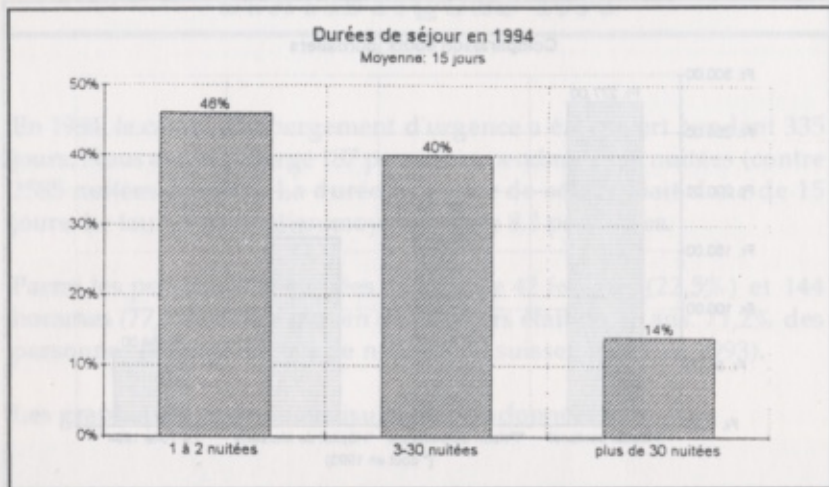
STATISTIQUES 1994

En 1994, le centre d'hébergement d'urgence a été ouvert pendant 335 jours. Nous avons hébergé 187 personnes pendant 2786 nuitées (contre 2585 nuitées en 1993). La durée moyenne de séjour était donc de 15 jours. Le taux d'occupation moyen était de 8,3 personnes.

Parmi les personnes hébergées on compte 42 femmes (22,5%) et 144 hommes (77,5%). L'âge moyen des usagers était de 31 ans. 71,2% des personnes hébergées était de nationalité suisse (68,3% en 1993).

Les graphiques ci-dessous visualisent les données:





SANS TOIT ?

propos recueillis par Ana Tordera

Connaître la population de la Tuile au-delà des chiffres, c'est se donner le temps de l'écouter, d'entendre sa vision des choses.

C., sans domicile fixe (SDF) depuis deux ans et demi, nous fait part de son vécu avant de parler de sa vie.

Ce qui me paraît important, c'est que je le souhaite à personne, à personne de mener une vie comme je l'ai menée. C'est invivable. Zoner partout, être instable, se sentir seul, abandonné, perdre confiance en soi-même, perdre confiance dans les personnes que j'ai connues. Vivre comme j'ai vécu, dormir dans des caves, même en forêt, partout. Croiser des gens et ne recevoir aucune aide de ces gens. Même d'être humilié par ces gens.

Tu es rabaissé, beaucoup rabaissé par la société. T'as presque envie d'en vouloir à la société, presque d'insulter cette société. De l'état de père de famille avec un salaire, une vie normale je me suis retrouvé ce que je suis à l'heure actuelle.

T'es ignoré totalement de la société. A la place d'aider une personne, les gens détournent le regard. Il y a une mauvaise compréhension. Il y a quelque chose qui se passe entre les gens de la société actuelle et des gens comme moi.

Ce que j'ai vécu, c'est la folie même. J'en sais rien, comment j'en suis sorti. A un certain moment, j'ai eu des doutes, comment j'allais m'en sortir, maintenant ça va mieux. Mais à un certain moment, c'était presque le suicide.

Après avoir perdu son travail, c'est la dégringolade : suite à un problème, il se sépare de sa femme et perd peu à peu le contact avec son fils.

(...) J'ai pu l'élever jusqu'à l'âge de 2-3 mois. Ensuite les visites 2-3 fois par semaine. Et puis arrivé à un certain moment, il y a eu un plouf, comme si c'était prévu depuis longtemps.

J'ai plus eu de visites, j'ai plus eu personne, j'étais comme "sous cloche", avec seulement ma personne, je me suis retrouvé vraiment, vraiment tout seul. Et puis après, c'est la suite qui est arrivée...

6 mois dehors, dormir dehors, sans nourriture, sans argent, sans rien, et sans vol, je me suis débrouillé comme ça.

C'était très pénible. Je faisais la manche, je demandais à ma femme, j'essayais de demander à droite et à gauche, enfin la vie d'un sans-abri. Aucune réponse (...)

Après mon arrivée à la Tuile, ça a commencé à aller un peu mieux, j'ai pu refaire surface. Les premiers temps, c'était nouveau. J'ai dû me faire à l'ambiance. Après ça a été. Une fois que je connaissais votre mentalité, à vous les responsables et aussi celle de la communauté. J'ai appris beaucoup de choses en vivant à la Tuile, malgré mes problèmes, en discutant avec vous, en connaissant plus ou moins les problèmes des autres, parler, oui, une sorte de communication. J'ai vécu de très bons moments, c'est vrai.

Il y a des moments que je préfère oublier.

Car être à la Tuile n'est pas une panacée :

Je n'ai plus d'intimité, une intimité c'est normal pour une personne. Je n'ai plus de vie normale, je ne peux plus préparer des repas. Je n'ai plus de vie personnelle, je n'ai plus rien, sans être égoïste. La Tuile, par rapport à la société normale, c'est ça. Toi, t'as un domicile, t'es chez toi, t'as ta vie de famille.

A présent, C. commence à voir la fin du tunnel :

J'ai un meilleur moral par rapport aux périodes passées dehors. Il y a des gens qui m'ont aidé à me remonter le moral. Je me sens mieux dans ma peau, moralement, et physiquement aussi. J'ai retrouvé une place de travail, je me sens moins inutile que j'étais avant. Il y a quelque chose de mieux en moi, grâce au travail.

J'ai rien mélangé, j'ai pris un problème à la fois, c'est comme ça que j'ai pu m'en sortir.

En guise de conclusion :

Je me sens rabaissé de ne pas avoir les moyens de vivre. C'est une expérience que tu peux faire : vivre une semaine sans moyen. Tu n'as pas besoin d'en vivre une deuxième.

*qui fait de la Tuile et de tous ces gens un ballon de bonheur.
Merci pour tout, amicalement,*

SI LA TUILE VOUS ÉTAIT CONTÉE

récit baroque d'un usager

Après maintes péripéties survenues tout au long de la journée, voilà que la nuit s'en mêle, le thermomètre descend : l'horreur et l'indifférence de la ville ne fait qu'aggraver la situation. Seul, sans famille et à plus de 500m. d'altitude - de quoi avoir le vertige -, voilà qu'à la sortie de la gare un guitariste faisant tomber des pièces aux badauds vient me dire à l'oreille : " Attends-moi après cette chanson, on va aller souper". Je crois savoir qu'à vue d'oeil il a compris qu'il me fallait un coin où me reposer et faire dégivrer mon nez ainsi que mes joues.

Il jeta dans l'appareil quelques francs et sortit un ticket pour monter dans le bus où on se feutra douillettement. Mais voilà que le malheur arriva avec son képi : " Tickets s'il vous plaît"...

Après le pont de Zaehringen, nous descendîmes du bus et le guitariste salua un chat, qu'il appela Julie, et que nous suivîmes d'ailleurs à grands pas car il me dit qu'il fallait être à l'heure et on ne pouvait pas se tromper : les pendules étaient partout accrochées aux enseignes, aux arbres, enfin partout.

Il avait raison de me dire qu'il fallait être à l'heure, car après avoir passé le seuil de ce bizarre cabanon, une jeune et sympathique demoiselle vient se présenter à moi en m'invitant à table et me disant qu'il fallait se dépêcher.

Après avoir pu manger et boire, j'ai pris une douche rafraîchissante. Ensuite, je m'assoupis dans le canapé... et je me retrouvais au petit matin, tout à fait reposé des péripéties de la veille.

Le guitariste me raccompagna en ville et là, nous nous séparâmes et je partis pour de nouveaux horizons...

à suivre...

Yazid

ÉCHOS D'USAGERS

La Tuile, j'trouve que c'est bien, que c'est humain avant tout. C'est humain, parce que toutes les nationalités se rencontrent ici...

Ici, je suis comme chez moi : y'a de la chaleur, de la gentillesse.

A la Tuile, on manque de rien, on s'y sent bien. Le week-end, on a même la chance de pouvoir rentrer plus tard, de faire la fête avec des amis jusqu'à 2 heures, comme tout le monde.

Je trouve bien que les responsables viennent de plusieurs pays (Georges, Franco...) : ils sont toujours très gentils.

La fête de Noël, c'était vraiment une fête internationale : des gens qui n'habitent pas à la Tuile sont venus et l'ambiance était très bonne.

Mohammed

Il y a une imposition qui se fait certains jours, c'est dur à admettre. (Parmi les usagers et parmi le personnel).

Il n'y a aucune raison de s'imposer. Il faut simplement du respect, de la psychologie, connaître les personnes. Une fois que tu les connais, "leurs problèmes", il y a un respect qui s'installe envers les personnes.

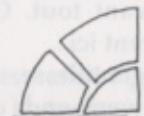
(Que les personnes se respectent elles-mêmes, malgré leurs problèmes, qu'elles respectent 60% d'elles-mêmes et il y aura une bonne part de fait.)

Christian

Merci pour votre bonne humeur, votre gaieté et votre joie, qui remplissent jour après jour notre coeur; un coeur qui a besoin de se sentir moins seul et qui trouve ici le réconfort et la compréhension, ce qui fait de la Tuile et de tous ces gens un ballon de bonheur.

Merci pour tout, amicalement,

Martine



LA
TUILE

NOT
SCHLAF
STELLE

SLEEP-IN



TEL: 037/28 22 66
HEURES D'OUVERTURE:
DI-JE: 19h à 24h
VE/SA: 19h à 02h



ARRÊT BUS
PONT ZAHRINGEN
BUS 2 (☎ SCHONBERG)
BUS 6 (☎ MUSY)

LA TUILE
RUE DE BOURBILLOIN 1
1700 FRIBOURG



PRIX DE LA NUITÉE AVEC PETIT DÉJEUNER:
FR. 5.- PLUS PARTICIPATION AUX TRAVAUX DE MÉNAGE

SOUPER:
FR. 2.- PLUS AIDE À LA CUISINE

SOUPER SEULEMENT FR. 4.-

Association des femmes + mères de Gurmels
BTI Bit Tech Informatics S.A.
Business Computer Dimension S.A.
Canton de Fribourg

Les finances pour tenir la cadence

Commune de Fribourg
Commune de Granges-Paccot

MERCI DE TOUT COEUR
Commune de Morat



Province suisse des Filles de la Charité

Telecom
Zürich Assurances

MERCI DE TOUT COEUR

Il faut pas mal de tuiles pour qu'un toit protège de la pluie. Tous nos remerciements à celles et ceux qui permettent de protéger ceux qui resteraient dehors. Ci-contre une liste des donateurs de Fr. 500.- et plus.

Association des femmes + mères de Gurmels
BTI Bit Tech Informatics S.A.
Business Computer Dimension S.A.
Canton de Fribourg
Caritas Suisse
Collège St-Michel
Commune de Guin
Commune de Fribourg
Commune de Granges-Paccot
Commune de Marly
Commune de Morat
Commune de Tafers
Famille Anne Blaser
Famille et amis de la famille Clément
Famille Madeleine Gilliard
La Liberté
Laventex S.A.
Lions - Club
Loterie Romande
Office Fédéral de la Santé Publique
Opération Nez Rouge
Paroisse de Guin
Paroisse de Plaffaion
Paroisse Réformée de la ville de Fribourg
Paroisse de St-Nicolas
Province suisse des Filles de la Charité
Telecom
Zürich Assurances

Budgets 1994, comptes 1994 et budget 1995

Charges	Budget 94	Cptes 94	Budget 95
<u>Locaux</u>			
Loyer	26'684,00	24'822,00	24'900,00
Entretien et réparations	2'000,00	3'019,60	2'000,00
Chauffage	2'000,00	1'314,25	2'000,00
Eau	1'200,00	925,00	1'200,00
Divers	0,00	1'587,75	0,00
Total Locaux	31'884,00	31'668,60	30'100,00
<u>Salaires, charges sociales</u>			
Salaires équipe	173'712,00	82'950,19	169'000,00
Salaires administratifs	4'800,00	4'903,25	9'600,00
Charges sociales	24'842,00	4'587,51	25'000,00
Salaires divers	0,00	1'837,00	0,00
Total salaires et charges sociales	203'354,00	94'277,95	203'600,00

26

<u>Charges d'exploitation</u>			
Amortissements	1'200,00	1'196,00	1'200,00
Assurances	780,00	930,00	800,00
Impôts anticipés et frais bancaires	0,00	27,20	0,00
Fournitures de bureau	3'000,00	2'605,05	2'000,00
Photocopieuse	600,00	378,70	400,00
Port, taxes postales	1'500,00	1'401,00	1'500,00
Téléphone	2'500,00	1'902,45	2'200,00
Cabine téléphone	800,00	907,70	1'000,00
Abonnements, cotisations	500,00	86,40	300,00
Publicité, relations publiques	1'000,00	4'480,00	3'000,00
Frais juridiques et fiduciaires	0,00	36,60	0,00
Animation	500,00	225,30	500,00
Supervision	5'500,00	2'350,00	5'500,00
Formation collaborateurs / trices	3'000,00	600,00	3'000,00
Alimentation	33'000,00	21'468,10	25'000,00
Ménage	1'200,00	176,15	4'200,00
Autres frais généraux	1'200,00	586,50	1'200,00
Frais de déplacements	0,00	130,00	500,00
Défraiements	0,00	12'917,90	10'500,00
Total charges d'exploitation	56'280,00	52'375,05	62'800,00
Total des charges	291'518,00	178'321,60	296'500,00

27

	Budget 94	Cptes 94	Budget 95
Produits			
Pensions	25'000,00	25'760,80	30'000,00
Cotisations	4'000,00	2'660,00	4'000,00
Loterie romande	40'000,00	67'000,00	40'000,00
Caritas - Suisse	0,00	20'000,00	20'000,00
Office fédérale de la santé publique	10'000,00	10'000,00	0,00
Canton	100'000,00	60'000,00	70'000,00
Commune de Fribourg	0,00	7'000,00	50'000,00
Autres communes	0,00	6'450,00	40'000,00
Autres dons, actions, ventes	2'000,00	33'100,60	40'500,00
Intérêts actifs	0,00	1'557,20	2'000,00
Total des produits	211'659,55	233'528,60	296'500,00
Total des charges	291'518,00	178'321,60	296'500,00
Total des produits	211'659,55	233'528,60	296'500,00
Balance	-79'858,45	55'207,00	

28

Bilan au 31.12.94

	Actif	Passif
Disponibilités		
Caisse bureau	5,70	
Caisse alimentation	437,75	
Banque	58'849,85	
CCP 17-5002-7	30'732,15	
Disponibilités total	90'297,05	
Réalisable		
Impôt anticipé	545,05	
Actifs transitoires	2'191,10	
Réalisable total	2'736,15	
Immobilisés		
Immobilisés total	0,00	
Fonds étrangers		
Créanciers		0,00
Passifs transitoires		10'154,80
Fonds étrangers total		10'154,80
Fonds propres		
Pertes et profits reportés	27'671,40	
Fonds propres total	27'671,40	
PP REPORTEES	55'207,00	
	93'033,20	93'033,20

29

TALON - RÉPONSE

- Je/nous désire/désirons devenir membre(s) de l'Association "La Tuile", en qualité de :
 - membre individuel
 - membre collectif (personne morale)
 - Veuillez s.v.p. m'adresser un exemplaire des statuts de l'association.
 - Je soutiens "La Tuile", centre d'hébergement d'urgence, à Fribourg en versant un montant :
 - unique
 - mensuel
 - semestriel
 - annuel
- de Fr.

La cotisation annuelle s'élève à:
 Fr. 150.--, pour les personnes morales,
 Fr. 50.--, pour les personnes physiques,
 Fr. 10.--, pour les étudiants et les bénéficiaires AVS/AI, les chômeurs.

Nom/ société:
Prénom:
Adresse
Localité + no postal:
Tél. privé:
Tél. professionnel:
Signature:

Ce talon-réponse doit être retourné à: Association "La Tuile"
 Case postale 75
 1701 Fribourg
 C.C.P. 17-5002-7

merci de votre soutien !

ANTWORTTALON

- Ich/wir wünschen dem Verein "La Tuile" Sleep-in/Notchlafstelle als Einzelmitglied
- Kollektivmitglied (juristische Person)
- Schicken Sie mir bitte ein Exemplar des Vereinsstatuten.
- Ich unterstütze "La Tuile", Notchlafstelle in Fribourg mit einem
 - einmaligen
 - monatlichen
 - halbjährlichen
 - jährlichen

Beitrag von Fr.

Der Jahresbeitrag beträgt für:
 - juristische Personen Fr. 150.--
 - natürliche Personen Fr. 50.--
 - StudentInnen oder BezügerInnen der AHV/IV, Arbeitslose Fr. 10.--

Name/Firma:
Vorname:
Adresse:
Plz und Wohnort:
Tel. Privat:
Tel. Geschäft:
Unterschrift:

Bitte diesen Talon zurück senden an: Verein "La Tuile"
 Postfach 75
 1701 Fribourg

PCK 17-5002-7

"découvrez
La Liberté"

Votre journal chez vous!

Découvrez la vie de votre région, l'actualité, le sport, les gens, les livres, les films, les concerts, la météo, les annonces... Découvrez les quatre cahiers d'un quotidien qui vous ressemble.

Pour vous abonner et faire plus ample connaissance avec La Liberté, appelez-nous au 037/86 44 66 !

On s'y reconnaît, on s'y retrouve.

LA LIBERTÉ

INHALTSVERZEICHNIS

Ein Komitee gegen das Schweigen

Die Vorstandsmitglieder	S. 3
Der Präsident hat das Wort	S. 4
Schaffung von Notunterkünften: eine moralische oder politische Verpflichtung ?	S. 5

Das Team : Damit die Tür offen bleibt

Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Notschlafstelle	S. 8
Die Freunde zuerst	S. 9
Ankerpunkte: Teamsitzung und Supervision	S. 11
Die TUILE in der GIT: eine Teilnahme, die es zu verstärken gilt	S. 12

Die Benützer: Bereichernde Anwesenheit

Statistik 1994	S. 15
Ohne Dach?	S. 19
Wenn die Tuile ein Märchen wär...	S. 21
Stimmen anderer Benützerinnen und Benützer	S. 22

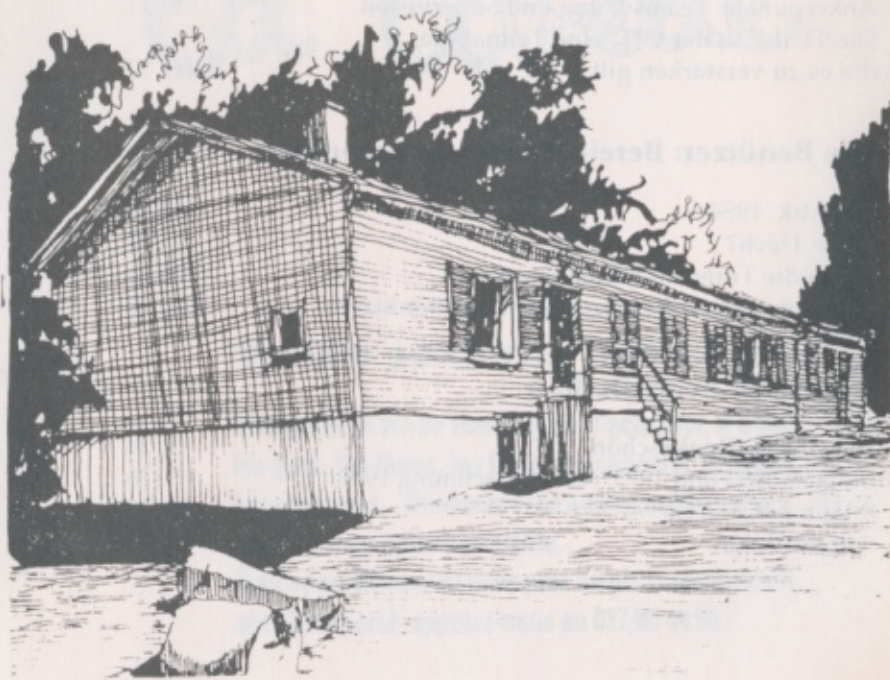
Finanzen: Schritthalten

Herzliches Dankeschön	S. 24
Budgets 1994 und 1995, Betriebsrechnung 1994	S. 26
Bilanz per 31.12.1994	S. 29
Antworttalon	S. 30

Mitglied mit beratender Stimme

Marlene Messerli, Vertreterin von Caritas

Ein Komitee gegen das Schweigen



VORSTANDSMITGLIEDER

Martin Hosek (Präsident/Finanzkommission)

Mireille Burgos-Schöpfer

Marion Canevascini (Betriebsrat)

Eugène Chatagny

Eric Joye (Personalkommission)

Bruno Kaufmann

* Jeannine Langlois (Betriebsrat)

Ruth Moehr (Betriebsrat/Finanzkommission)

Gladys Monnier (Betriebsrat)

Mireille Taillens (Sekretärin)

* Georges Tanzi (Betriebsrat)

Ana Tordera (Personalkommission/Betriebsrat)

Julianne Torrent (Betriebsrat)

Célia Wüst (Personalkommission)

* demissioniert

Mitglied mit beratender Stimme

Marlène Messerli, Vertreterin von Caritas-Schweiz

"Die Ideale einer besseren Welt
und die Träume davon sind eine
nicht wegzudenkende Dimension
jedes wirklichen Menschseins."

Václav Havel, 1985

Die Notschlafstelle Freiburg steht seit bald drei Jahren obdachsuchenden Menschen zur Verfügung. Vielen Bewohnern gibt sie Hoffnung. Hoffnung auf ein würdigeres Leben, Hoffnung darauf, dass die eigene Existenz nicht so bedeutungslos ist, wie sie es häufig erleben, wenn sie durch die Maschen des Netzes der Sozialhilfe und der Bürokratie fallen. "La Tuile" ist vielleicht auch deshalb ein Hoffnungsträger, weil das Projekt selbst vor seiner Verwirklichung mit ähnlichen Schwierigkeiten zu kämpfen hatte, wie viele seiner Bewohner. Es schien eine zeitlang fast unmöglich, die nötigen Ressourcen zusammenzubekommen. Mittlerweile begegnen uns aber weite Kreise mit Wohlwollen. Der enorme Nutzen von Obdach und einem warmen Essen für die Notleidenden liegt auf der Hand.

Die Existenz der Notschlafstelle zeigt den Menschen, die darin wohnen, dass es sich lohnen kann für ein Ziel zu kämpfen und gleichzeitig gibt "La Tuile" die Sicherheit, nicht ins Bodenlose zu fallen, wenn auf dem Weg zum Ziel eine Verschnaufpause nottut.

Wir könnten diese Sicherheit aber niemandem geben, ohne die zahlreichen Spenden, die uns zeigen, dass wir mit dem Bestreben, das Los der obdachlosen Menschen zu verbessern, nicht alleine dastehen.

Vielen Dank für Ihre Solidarität!

Martin Hosek, Präsident

SCHAFFUNG VON NOTUNTERKÜNFTE: EINE MORALISCHE ODER POLITISCHE VERPFLICHTUNG ?

Eugène Chatagny

In unserer modernen Gesellschaft werden die Armen immer ärmer. Dies bestätigt sich immer wieder in der ganzen Welt; und die Schweiz entgeht diesem Mechanismus nicht. Zuverlässige Studien veranschaulichen dies.

Armut, Ausschluss aus der Gesellschaft, Kriminalität...

Gefahren aller Art bedrohen beständig diese soziale Gruppe. Hat einmal eine Person diese Armutsstufe erreicht, kann sie sich nicht mehr aus dieser prekären Situation befreien. Sie versucht deshalb, ihr Leben am Rande der Gesellschaft aufzubauen, um dort Befriedigung zu finden. Dies nennt man das Prinzip der Anpassung. Dieses unsichere Leben bedeutet für sie ein beständiges Suchen nach essen und schlafen.

Der wirtschaftliche Wettbewerb geht inzwischen immer weiter. Die Grossen werden immer mächtiger und kümmern sich nur wenig um die Ungleichheiten, verursacht durch diese aggressive Politik.

Kann man diese kurz beschriebene Entwicklung auf moralischer und menschlicher Basis akzeptieren? Viele Spezialisten postulieren, sich mit dem immer tiefer werdenden Graben zwischen arm und reich ernsthaft auseinanderzusetzen.

Die moderne Gesellschaft steht wohl zum demokratischen Prinzip, die ausgeschlossenen Minderheiten zu unterstützen, aber sie kann oder will nicht das Problem wirklich angehen. Sie hat zu sehr die Tendenz, die Wirklichkeit zu übersehen.

1991 hat die Vereinigung "La Tuile" in Freiburg die Aufgabe übernommen, für Aufnahme und Unterkunft der randständigen Menschen zu sorgen. Sie hat sich vorbildlich den gestellten Problemen gewidmet und hat ihr Ziel erreicht. Ihre Arbeit wird öffentlich anerkannt. Die Vereinigung strukturiert sich allmäh-

lich; sie passt sich nach und nach den Bedürfnissen dieser ausgestossenen Menschen an, um mit ihnen eine Wegstrecke zu gehen. "La Tuile" ist die einzige derartige Institution, die sich dieser ausgestossenen Bevölkerung annimmt, auf die man zugehen muss und der man vorerst ein Dach als menschliches Grundbedürfnis zur Verfügung stellen muss.

Insbesondere der Staat, die Stadt Freiburg und private Gönner haben sich bereit erklärt, die Vereinigung zu unterstützen. Das Budget ist jedoch noch ungenügend abgedeckt, um dem Werk auf Dauer Bestand zu garantieren.

Darum müssen die Bemühungen weitergehen, um den Staat, die Freiburger Gemeinden und private Institutionen zu ersuchen, die Stützmauer von "La Tuile" zu festigen. Jeder sollte seinen Stein zum Bauwerk beifügen. Die zukünftigen Budgets sollten unserem Präsidenten weniger Sorgen bereiten!

Zweifellos musste man die gegenwärtigen konjunkturellen Schwierigkeiten berücksichtigen, wenn man bei den öffentlichen Institutionen eine Subvention erhalten wollte. Manchmal haben wir den Eindruck, wir arbeiten im Gegenstrom; doch ist es wichtig, daran zu erinnern, dass es noch Leute gibt, die es ablehnen, diese Bevölkerung in ihrem Elend zu belassen. Die Solidarität Stadt-Land zu Gunsten der "La Tuile" ist noch nicht verwirklicht. Das Problem der Notunterkunft ist global und betrifft den ganzen Kanton. Die politischen Verantwortlichen sollten sich dessen bewusst sein.

Wenn die finanziellen Beiträge gut verteilt sind, wird das Budget hoch genug sein, um an den Ausgestossenen eine noch wirksamere humanitäre Arbeit leisten zu können. Eine der wirklichen positiven Konsequenzen wird ein Rückgang der Kriminalität sein.

Das Team : Damit die Tür offen bleibt



MITARBEITERINNEN UND MITARBEITER DER NOTSCHLAFSTELLE

Marion Canevascini
Franco De Guglielmo
Erik Del Priore
*Paolo Dos Santos
*Jeannine Langlois
*Michel Lovey
Ruth Moehr
Gladys Monnier
Anna Nordin
*Anne Sager
*Georges Tanzi
*Alain Thiémond
Ana Tordera
Juliane Torrent
Colette Vuillerat

Sekretärin
Mireille Tailens

Einkäufe und Reparaturen
Alfred Rüeeggger

Supervision
Thomas Renz

* demissioniert

Bemerkung: Da das Team zu einem grossen Teil aus Studierenden besteht, war eine hohe Fluktuation zu verzeichnen. Der Hauptgrund dafür ist bestimmt der Beschäftigungsstatus als "Halbfreiwillige". Dieser Schwachpunkt hat aber auch einen positiven Aspekt: Wie wir feststellen konnten, erlaubt die "Frische" der Teammitglieder eine gleichberechtigte Beziehung mit gegenseitiger Hilfestellung zu den BenutzerInnen.

DIE FREUNDE ZUERST

G. Brassens +Juliane Torrent

Nein, das war nicht das Floss
der Meduse, dieses Boot..."

Die Matrosen? Zehn oder elf, es hängt von den Gezeiten ab.
Es sind jedoch nur zwei, die jeden Abend in See stechen. Die
Einschiffung findet um 19.00 Uhr statt, ausser ihr zieht es vor, bei
voller Fahrt aufzuholen.

Das waren nicht Luxus-Kumpel,
Kleine Castor und Pollux..."

Treu dem Posten, ist Julie, die Katze, immer die erste an Bord. Wir
öffnen alle Laderäume und lichten den Anker. Bordbuch: wir
machen Bestandsaufnahme über die vorangegangenen Reisen.
Manchmal finden wir sogar eine ins Meer geworfene
Flaschenpost, als Zeichen der Not.

Sie war es, die gen Norden sie wandte,
und wenn sie in Not,
ihr Arm SOS-Signale sandte...

Uns jetzt Kurs auf den Mampf: Eine Messerspitze Fanta-
sie, sechs fingerbreit Bestandteile nach Wahl, eine Prise Gewürz,
alles mit Originalität bestreut. He!
Ihr habt die Süssigkeiten vergessen! Reisende und Matrosen
sammeln sich: Zu Tische!

Voll den Bauch schlugen sie sich fest,
die Freunde zuerst...

Sonnenuntergang oder Sturm, sie sind bereit, allem die Stirn zu
bieten, es genügt, den Abend gut zu füllen:

51, Jass, Trivial Pursuit, grosse Diskussionen, Lektüre... zur
Auswahl.

Alle sind an Bord gestiegen, jeder kann sein Lieblings-Kopfkissen
aufsuchen für einige Stunden Schlaf, gewiegt vom "sanften"
Geräusch der Wellen.

Alle Segel setzen, Jean-Pierre, Paul und Kumpanen, das war ihre einz'ge Litanei...

Der gute Duft des Kaffees erinnert uns daran, dass wir bald an Land setzen müssen. Ein letztes Frühstück, jeder in seinen Rhythmus, und eine kleine Handreichung, um das Schiff auf Hochglanz zu bringen. Wir nehmen Kurs auf den Hafen und entdecken, dass das Ufer naht. Wir werden uns verlassen, jedoch nicht für lange; die nächste Reise? Die ist heut' Abend.

"Der Schiffe hab' ich genommen viele,
doch das einzige, das durchhielt, das nie vom Kurs abkam,
nie abkam, als Vater Geruhsam segelte es
auf dem grossen Ententeich
und hiess: die Freunde zuerst,
DIE FREUNDE ZUERST."

ANKERPUNKTE: TEAMSITZUNG UND SUPERVISION

Erik Del Priore

Einmal wöchentlich finden sich alle Mitarbeiter in der TUILE zusammen. Nun besprechen sie zusammen die Ereignisse der vergangenen Woche. Jeden Abend übernehmen zwei verschiedene Personen die Verantwortung in der TUILE. Und, wenn es Freitagabend wird, ziehen wir Bilanz. Wir diskutieren über eine entstandene schwierige Situation und einigen uns auf eine Entscheidung.

Ich glaube, die Stärke und Glaubwürdigkeit der MitarbeiterInnen in der TUILE liegt im Zusammenhalt, den die Equipe zeigen kann. Ein dynamisches Team, lebendig auf der beständigen Suche nach Homöostase dieser Fähigkeit der lebendigen Organismen, trotz Veränderung der äusseren Bedingungen, ein beständiges Gleichgewicht zu bewahren.

Einmal alle zwei Monate suchen wir diese Homöostase in der Supervision. Unter den aufmerksamen Blicken von Thomas Renz haben wir die Möglichkeit, Distanz zu nehmen und das Erlebte zu analysieren. Thomas Renz kann sowohl einen Konflikt aufzeigen als auch eine Versöhnung bewirken.

Vielleicht vergleiche Sokrates diese Arbeit mit den Geburtswehen der Frau, aber auch mit der grossen Freude über das entstandene Resultat.

DIE TUILE IN DER GIT: EINE TEILNAHME, DIE ES ZU VERSTÄRKEN GILT

Franco De Guglielmo

Der tägliche Ablauf der Aktivitäten der Tuile offenbart ständig die Wichtigkeit einer Koordination, zumindest stadtbezogen, aller Vereinigungen und Institutionen, welche auf dem Gebiet der Marginalisierung und damit der Wiedereingliederung der Ausgeschlossenen, arbeiten.

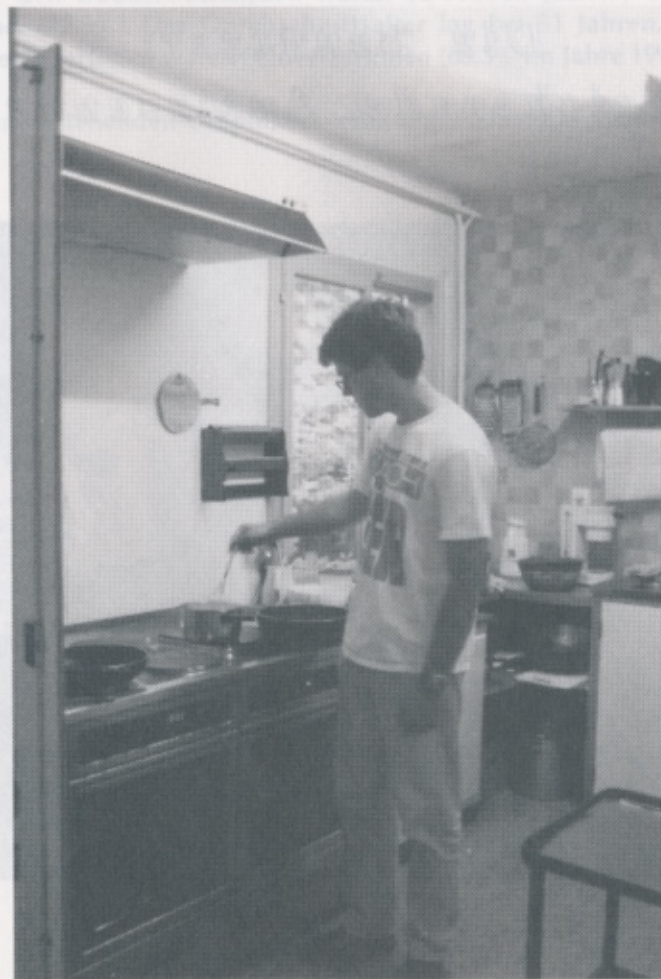
Die Anwesenheit der Tuile innerhalb der GIT (Gruppe der Drogenexperten im Kanton Freiburg) ist deshalb mehr als natürlich.

Die GIT vereinigt die meisten öffentlichen und privaten Freiburger Organismen und Institutionen, welche auf dem Gebiet der Drogenabhängigkeit engagiert sind.

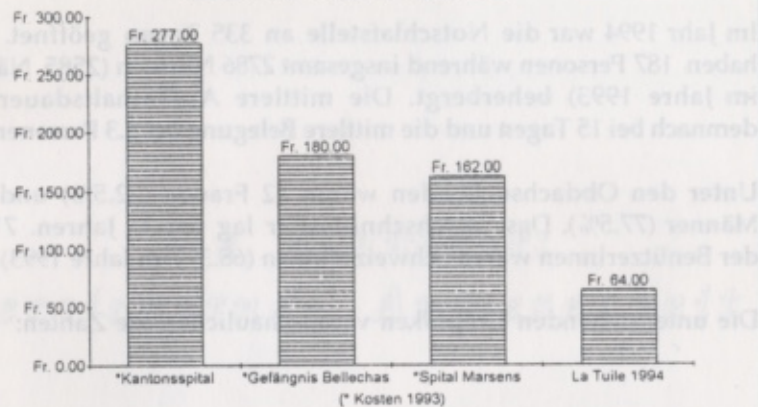
Seit ihrem Entstehen hat die GIT sich als ein Raum zum Austausch von Erfahrungen und Standpunkten, zum Nachdenken über die Bedürfnisse der "Klientel" und der weiteren Bevölkerung, zur Diskussion über die geleisteten institutionellen Antworten herangebildet. Die Gruppe ist daran interessiert, die Rolle eines Gesprächspartners gegenüber der Drogenpolitik der Regierung zu übernehmen; ihr besonderes Interesse gilt der Prävention und dies unter Einbezug nicht nur der "Professionellen", sondern der ganzen Stadt.

Parallel zu einer vergangenen Phase ihrer Geschichte (der Aufbauphase und der 'Widerstands-Konsolidierungs-Phase') hat die Tuile innerhalb der GIT eine "Empfängerrolle" gespielt. Die GIT bildete eine ausserordentliche Informations- und Orientierungsquelle, wie auch eine wichtige Plattform für ihre institutionelle Anerkennung. Glücklich den Kinderschuhen entwachsen, fühlt sich die Tuile nun reif, um eine mehr partizipative Rolle zu übernehmen, und so ihren Beitrag bei der Ausarbeitung der kantonalen Programme zur Bekämpfung der Drogenabhängigkeit zu leisten. Als Struktur, welche allen offen ist, die sich am Rande der normalen sozialen Integrationskanäle befinden oder total davon

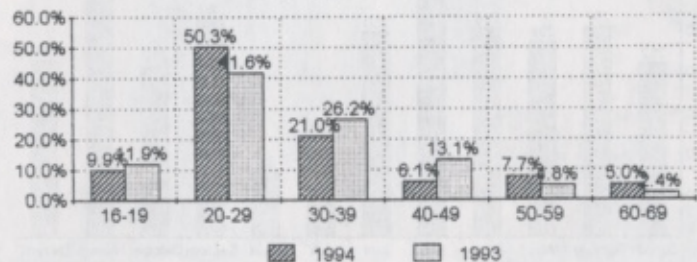
ausgeschlossen sind, wünscht sich die Tuile eine Vervielfältigung dieser Orte der Konfrontation und der Vorschläge: Die Marginalisierung ist nicht nur Drogenabhängigkeit, und selbst das Leben eines Süchtigen wird durch andere Faktoren des Ausschlusses bestimmt, Faktoren, die eindeutig mit der Sucht einen Teufelskreis von Ursache und Wirkung bilden.



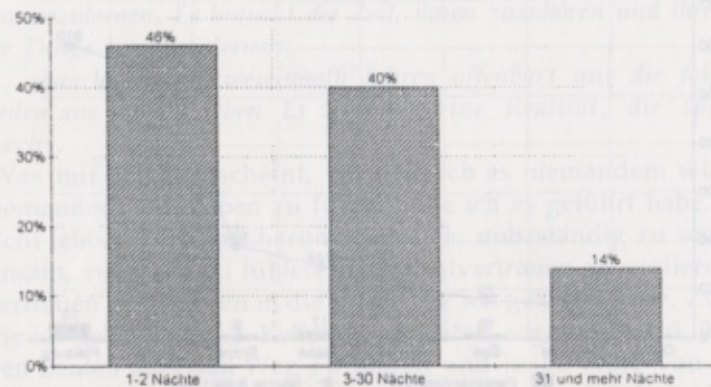
Vergleich der Kosten pro Tag und Bett



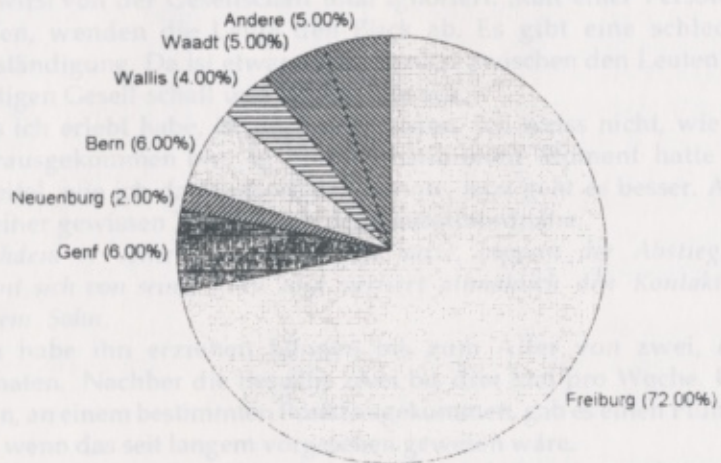
Altersgruppen 1994 - 1993

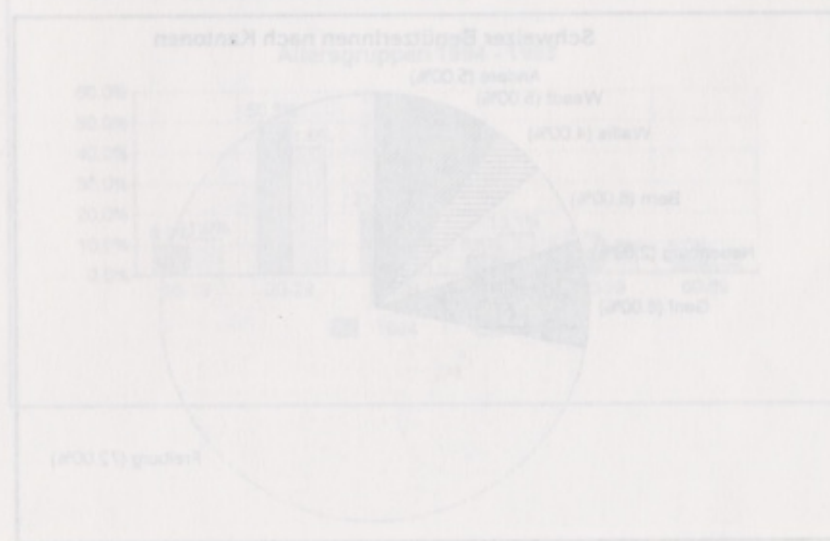
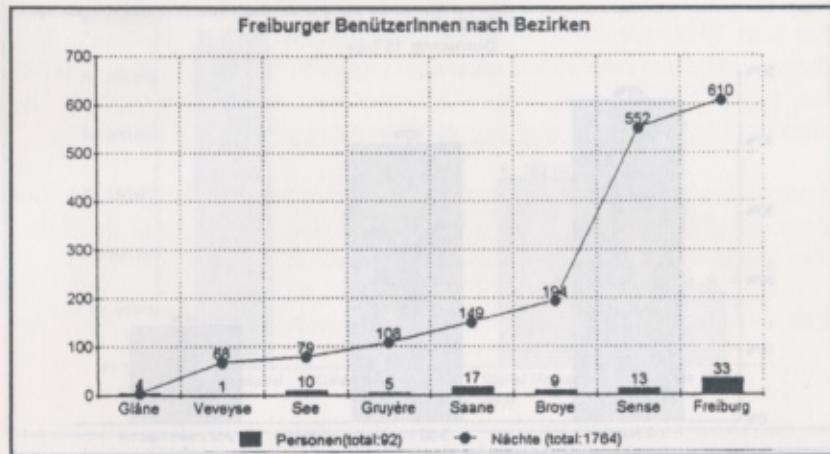


Aufenthaltsdauer 1994
Durchschnitt 15 Tage



Schweizer BenutzerInnen nach Kantonen





Zahlen genügen nicht, um die Menschen in der "Tuile" kennenzulernen. Es braucht die Zeit, ihnen zuzuhören und ihre Sicht der Dinge kennenzulernen.

C., obdachlos seit zweieinhalb Jahren offenbart uns die folgenden Zeilen aus seinem Leben. Er zeigt uns eine Realität, die sprachlos macht.

"Was mir wichtig scheint, ist, dass ich es niemandem wünsche, niemandem, ein Leben zu führen, wie ich es geführt habe. Es ist nicht lebbar. Ueberall herumzustreifen, unbeständig zu sein, sich einsam, verlassen zu fühlen, das Selbstvertrauen zu verlieren, das Vertrauen zu verlieren in die Leute, die ich gekannt habe. Zu leben wie ich gelebt habe, in Kellern zu schlafen, sogar im Wald, überall. Den Leuten über den Weg zu laufen und keine Hilfe von diesen Leuten zu bekommen. Sogar gedemütigt zu werden von diesen Leuten. Du wirst erniedrigt, sehr erniedrigt von der Gesellschaft. Du hast fast Lust, sauer zu sein auf die Gesellschaft, fast sie zu beschimpfen. Ich bin vom Zustand eines Familienvaters, mit einem Einkommen, einem normalen Leben, zu dem geworden, was ich im Moment bin.

Du wirst von der Gesellschaft total ignoriert. Statt einer Person zu helfen, wenden die Leute den Blick ab. Es gibt eine schlechte Verständigung. Da ist etwas, was passiert zwischen den Leuten der heutigen Gesellschaft und Leuten wie mir.

Was ich erlebt habe, ist der reine Irrsinn. Ich weiss nicht, wie ich da rausgekommen bin. In einem bestimmten Moment hatte ich Zweifel, wie ich da rauskommen könnte, jetzt geht es besser. Aber zu einer gewissen Zeit war ich dem Selbstmordnahe."

Nachdem er seine Arbeit verloren hatte, begann der Abstieg: er trennt sich von seiner Frau und verliert allmählich den Kontakt zu seinem Sohn.

"Ich habe ihn erziehen können bis zum Alter von zwei, drei Monaten. Nachher die Besuche zwei bis drei Mal pro Woche. Und dann, an einem bestimmten Punkt angekommen, gab es einen Plumps, wie wenn das seit langem vorgesehen gewesen wäre.

Ich habe keinen Besuch mehr gehabt, ich habe niemanden mehr gehabt, ich war wie unter einer Glasglocke, nur mit mir selber, ich habe mich wirklich, wirklich ganz allein wiedergefunden. Und nachher ging es weiter.

Sechs Monate draussen, draussen schlafen, ohne Essen, ohne Geld, ohne etwas, und ohne zu stehlen. Ich habe mich so durchgeschlagen. Es war sehr mühsam. Ich habe gebettelt, ich habe meine Frau gefragt, ich habe versucht, rechts und links zu fragen, kurz, das Leben eines Obdachlosen. Keine Antwort (...)

In der Tuile angekommen, hat es angefangen, ein bisschen besser zu gehen, ich habe wieder auftauchen können. Am Anfang war es neu. Ich habe mich an die Ambiance gewöhnen müssen. Nachher ging's, als ich die Mentalität von euch Verantwortlichen, und nachher die der Gemeinschaft, kannte. Ich habe viel gelernt beim Leben in der Tuile, trotz meiner Probleme. Sei es in den Diskussionen mit euch, oder indem ich mehr oder weniger die Probleme der anderen kennengelernt habe. Reden, ja, eine Art Kommunikation. Ich habe sehr gute Momente erlebt, das ist wahr.

Es gab Momente, die ich lieber vergesse."

Denn in der Tuile sein ist nicht das Allheilmittel:

"Ich habe keine Intimsphäre mehr, eine Intimsphäre, das ist normal für eine Person. Ich habe kein normales Leben mehr, ich kann keine Mahlzeiten mehr zubereiten. Ich habe kein persönliches Leben mehr, ich habe nichts (ohne egoistisch zu sein). Das ist die Tuile, im Vergleich mit der normalen Gesellschaft.

Du, du hast eine Wohnung, du bist Zuhause, du hast dein Familienleben."

C. beginnt heute, das Ende des Tunnels zu sehen.

"Es geht mit moralisch besser, verglichen mit den Zeiten, die ich draussen verbracht habe. Es gibt Leute, die mir geholfen haben, dass es mir moralisch besser geht. Ich fühle mich besser in mir selbst. Seelisch und auch körperlich. Ich habe einen Arbeitsplatz gefunden, so fühle ich mich weniger unnütz als ich es vorher war. Es gibt etwas Besseres in mir, dank der Arbeit."

Und dank ihm selbst:

"Ich habe nichts vermischt, ich habe ein Problem auf's Mal genommen, so habe ich da rauskommen können."

Anstelle einer Schlussfolgerung:

"Ich fühle mich erniedrigt, dass ich nicht die Mittel habe zum Leben. Das ist eine Erfahrung, die du machen kannst, eine Woche total mittellos zu leben, du brauchst sie nicht eine zweite Woche zu erleben."

Mit C. sprach Ana Tordera

WENN DIE TUILE EIN MÄRCHEN

WÄR...

Nach zahlreichen Schicksalsschlägen, die mir an diesem Tag widerfuhr, kommt nun auch noch die Nacht hinzu und das Thermometer sinkt. Die Schrecken und die Gleichgültigkeit der Stadt machen die Sache nur noch schlimmer. Alleine, ohne Familie und in schwindelerregenden 500 Höhemetern war ich, als mir beim Bahnhofsausgang ein Gitarrist, der den Schaulustigen Musikstücke hinwarf, etwas ins Ohr sagte: "Warte auf mich. Nach diesem Lied gehen wir zum Abendessen." Ich glaubte zu wissen, dass er sofort begriffen hatte was ich brauchte: eine Ecke wo ich mich ausruhen und auftauen konnte.

Er warf einige Münzen in den Apparat, nahm das Billet heraus und wir bestiegen den Bus. Und schon kommt das Unglück mit seinem Käppi auf uns zu und sagt: "Alle Bilette vorweisen bitte!"

Nach der Zähringerbrücke stiegen wir aus und der Gitarrist begrüßte eine Katze, die er Julie nannte, und der wir mit schnellen Schritten folgten, denn wir mussten pünktlich sein und ein Irrtum war ausgeschlossen: Ueberall hingen Uhren, an den Angeigetafeln, in den Bäumen, überall.

Er hatte recht mir zu sagen, man sollte pünktlich sein, denn nachdem wir die Schwelle dieses komischen Häuschens überschritten hatten, kommt ein junges und sympathisches Fräulein auf mich zu, stellt sich mir vor, indem sie mich zu Tische lädt und sagt, wir sollten uns beeilen.

Nachdem ich speisen und trinken konnte, nahm ich eine erfrischende Dusche. Danach nickte ich auf dem Sofa ein... Am nächsten Morgen fand ich mich ganz und gar erholt von den Schicksalsschlägen des Vortages wieder.

Der Gitarrenspieler begleitete mich in die Stadt zurück, wo sich unsere Wege trennten, und ich machte mich auf zu neuen Horizonten

Fortsetzung folgt...

Yazid

STIMMEN ANDERER BENÜTZERINNEN UND BENÜTZER

"Die Tuile finde ich gut, das ist vor allem menschlich. Das ist menschlich, weil sich hier alle Nationalitäten begegnen ... Hier bin ich wie Zuhause: es gibt Wärme, Freundlichkeit. In der Tuile fehlt es einem an nichts, man fühlt sich gut hier. Am Wochenende hat man sogar das Glück, später heimkommen zu können, mit Freunden zu feiern bis zwei Uhr, wie alle. Ich finde es gut, dass die Verantwortlichen aus verschiedenen Ländern kommen (Georges, Franco ...): sie sind immer sehr nett. Das Weihnachtsfest, das war wirklich ein internationales Fest: Leute, die nicht in der Tuile wohnen, sind gekommen, und die Stimmung war sehr gut."

Mohammed

"Es gibt eine Zwängerei an bestimmten Tagen, das ist schwer zuzugeben (unter den Benützern und unter dem Personal). Es gibt keinen Grund sich aufzudrängen. Es braucht einfach Respekt, Psychologie, Menschenkenntnis. Wenn du sie einmal kennst, "ihre Probleme", gibt es einen Respekt, der sich einstellt gegenüber den Leuten. (Wenn die Leute sich selbst trotz ihrer Probleme respektieren, wenn sie 60% von sich selbst respektieren können, dann ist ein guter Teil schon gemacht.)"

Christian

"Vielen Dank für Eure gute Laune, für Eure Vergnügtheit und Eure Freude. Sie erfüllen jeden Tag unser Herz, ein Herz, das sich weniger einsam fühlen will und das hier Trost und Verständnis findet. Dies macht die Tuile und all diese Leute zu einer Kugel der Hoffnung. Danke für alles, in Freundschaft

Martine

Frauen- und Mütterverein Gurmels
BTI Bit Tech Informatics AG
Business Computer Dimension AG
Staat Freiburg
Caritas Schweiz
Kollegium St-Michel
Gemeinde Düringen
Stadt Freiburg

Finanzen : Schritthalten



Province suisse des Filles de la Charité
Telecom
Zürich-Versicherungen

HERZLICHES
DANKESCHÖN!

Ein Dach braucht viele Ziegel, damit es vor dem Regen schützt.

Wir bedanken uns herzlich bei allen, die dazu beigetragen haben, dass wir auch in Zukunft denen, die im Regen stehen, Schutz bieten können.

Nachfolgend nennen wir jene Gönnerinnen und Gönner, deren Dachziegel Fr. 500.-- oder mehr kostete.

Frauen- und Mütterverein Gurmels
BTI Bit Tech Informatics AG
Business Computer Dimension AG
Staat Freiburg
Caritas Schweiz
Kollegium St-Michel
Gemeinde Düdingen
Stadt Freiburg
Gemeinde Granges-Paccot
Gemeinde Marly
Gemeinde Murten
Gemeinde Tafers
Familie Anne Blaser
Familie und Freunde der Familie Clément
Familie Madeleine Gilliard
Laventex AG
La Liberté
Lions - Club
Loterie Romande
Bundesamt für Gesundheitswesen
Opération Nez Rouge
Pfarrei Düdingen
Pfarrei Plaffeien
Reformierte Kirchgemeinde Freiburg
Pfarrei St-Nicolas
Province suisse des Filles de la Charité
Telecom
Zürich-Versicherungen

BUDGET 1994, BETRIEBSRECHNUNG 1994 & BUDGET 1995

Auwand	Budget 94	Betriebsrechnung 94	Budget 95
Immobilien			
Miete	26'684,00	24'822,00	24'900,00
Unterhalt/Reparaturen	2'000,00	3'019,60	2'000,00
Heizung	2'000,00	1'314,25	2'000,00
Wasser	1'200,00	925,00	1'200,00
Verschiedenes	0,00	1'587,75	0,00
Total Immobilien	31'884,00	31'668,60	30'100,00
Löhne und Sozialleistungen			
Löhne Team	173'712,00	82'950,19	169'000,00
Verwaltungslohne	4'800,00	4'903,25	9'600,00
Sozialleistungen	24'842,00	4'587,51	25'000,00
Löhne, verschiedene	0,00	1'837,00	0,00
Total Löhne und Sozialleistungen	203'354,00	94'277,95	203'600,00

26

Betriebskosten			
Amortisation	1'200,00	1'196,00	1'200,00
Versicherungen	780,00	930,00	800,00
Verrechnungssteuer und Bankspesen	0,00	27,20	0,00
Büromaterial	3'000,00	2'605,05	2'000,00
Fotokopierer	600,00	378,70	400,00
Porti, Posttaxen	1'500,00	1'401,00	1'500,00
Telefon	2'500,00	1'902,45	2'200,00
Telefonkabine	800,00	907,70	1'000,00
Abonnemente, Beiträge	500,00	86,40	300,00
Werbung, Oeffentlichkeitsarbeit	1'000,00	4'480,00	3'000,00
Treuhandkosten und Gebühren	0,00	36,60	0,00
Animation	500,00	225,30	500,00
Supervision	5'500,00	2'350,00	5'500,00
Weiterbildung	3'000,00	600,00	3'000,00
Lebensmittel	33'000,00	21'468,10	25'000,00
Haushalt	1'200,00	176,15	4'200,00
Andere allgemeine Unkosten	1'200,00	586,50	1'200,00
Reisespesen	0,00	130,00	500,00
Verschiedene Spesen	0,00	12'917,90	10'500,00
Total Betriebskosten	56'280,00	52'375,05	62'800,00

27

	Budget 94	Betriebsrechnung 94	Budget 95
Ertrag			
Kostgelder	25'000,00	25'760,80	30'000,00
Mitgliederbeiträge	4'000,00	2'660,00	4'000,00
Loterie Romande	40'000,00	67'000,00	40'000,00
Caritas - Schweiz	0,00	20'000,00	20'000,00
Bundesamt für Gesundheitswesen	10'000,00	10'000,00	0,00
Kanton	100'000,00	60'000,00	70'000,00
Gemeinde Freiburg	0,00	7'000,00	50'000,00
Andere Gemeinden	0,00	6'450,00	40'000,00
Spenden, Aktionen, Verkauf	2'000,00	33'100,60	40'500,00
Aktivzins	0,00	1'557,20	2'000,00
Total Ertrag	211'659,55	233'528,60	296'500,00
Total Aufwand	291'518,00	178'321,60	296'500,00
Total Ertrag	211'659,55	233'528,60	296'500,00
Vortrag Gewinn & Verlust	-79'858,45	55'207,00	

BILANZ PER 31.12.94

	Aktiv	Passiv
<u>Verfügbare Mittel</u>		
Kassa Tuile	5,70	
Kassa Lebensmittel	437,75	
Bank	58'849,85	
PCK 17-5002-7	30'732,15	
Total verfügbare Mittel	90'297,05	
<u>Realisierbare Mittel</u>		
Vorsteuer	545,05	
Transitorische Aktiven	2'191,10	
Total realisierbare Mittel	2'736,15	
<u>Anlage-Vermögen</u>		
Total Anlage-Vermögen	0,00	
<u>Fremdkapital</u>		
Kreditoren		0,00
Transitorisches Fremdkapital		10'154,80
Total Fremdkapital		10'154,80
<u>Eigenkapital</u>		
Vortrag Gewinn & Verlust	27'671,40	
Total Eigenkapital	27'671,40	
V & G	55'207,00	
	93'033,20	93'033,20

ANTWORTALON

- Ich/ wir wünschen dem Verein "La Tuile" Sleep-in/ Notschlafstelle als
- Einzelmitglied
- Kollektivmitglied (juristische Person) beizutreten.
- Schicken Sie mir bitte ein Exemplar des Vereinsstatuten.

- Ich unterstütze "La Tuile", Notschlafstelle in Freiburg mit einem
- einmaligen
- monatlichen
- halbjährlichen
- jährlichen
- Beitrag von Fr.

Der Jahresbeitrag beträgt für:

- juristische Personen Fr. 150.--
- natürliche Personen Fr. 50.--
- StudentInnen oder BezügerInnen der AHV/IV, Arbeitslose Fr. 10.--

Name/ Firma:
Vorname:
Adresse:
Plz und Wohnort:
Tel. Privat:
Tel. Geschäft:
Unterschrift:

Bitte diesen Talon zurück senden an: Verein "La Tuile"
Postfach 75
1701 Freiburg

PCK 17-5002-7

TALON - REPONSE

- Je/ nous desire/ désirons devenir membre(s) de l'Association "La Tuile", en qualité de :
- membre individuel
- membre collectif (personne morale)
- Veuillez s.v.p. m'adresser un exemplaire des statuts de l'association.
- Je soutiens "La Tuile", centre d'hébergement d'urgence, à Freiburg en versant un montant :
- unique
- mensuel
- semestriel
- annuel
- de Fr.

La cotisation annuelle s'élève à :

Fr. 150.--, pour les personnes morales,
Fr. 50.--, pour les personnes physiques,
Fr. 10.--, pour les étudiants et les bénéficiaires AVS/AI, les chômeurs.

Nom/société:
Prénom:
Adresse
Localité + no postal:
Tel. privé:
Tel. professionnel:
Signature:

Ce talon-réponse doit être retourné à: Association "La Tuile"
Case postale 75
1701 Freiburg
C.C.P. 17-5002-7
merci de votre soutien !